

## La Corvée

### « Non, je n'écrirai pas sur Pierre et Margaret »

Sylvain Racette

Number 29, Winter 1983–1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43833ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Racette, S. (1983). Review of [La Corvée : « Non, je n'écrirai pas sur Pierre et Margaret »]. *Liaison*, (29), 57–57.

scénographie que je qualifie d'amateur. Les décors et la salle étant au même niveau, certains spectateurs n'ont pu voir tout le spectacle s'étirant le cou à chaque instant comme des voyeurs. L'utilisation de praticables aurait donné un effet d'estrade de concert et à ce moment, le spectateur serait devenu plus impliqué dans la convention qui se déroulait sous ses yeux. Les comédiens se retrouvaient à de nombreuses reprises dans le noir; autant dire que l'élément d'éclairage flanchait. Par contre la musique composée par Daniel Cauchy pour les six chansons du spectacle était très efficace et par sa fraîcheur redonnait au spectacle un regain d'énergie.

Le Cabano est un exemple à donner aux troupes débutant dans le milieu théâtral pour son courage, son dynamisme, son énergie et son ambition farouche de réussir à vivre du théâtre en Ontario. Le spectacle destiné aux adolescents se produira en tournée provinciale, à compter du 17 octobre. Pour de plus amples renseignements au sujet du spectacle ou de l'horaire de tournée, communiquez avec Marie-Thé Morin au 613-748-1721.★

Linda Sauvé a été coordonnatrice du projet d'été en animation pour Théâtre-Action cet été. Elle poursuit ses études en théâtre à l'Université d'Ottawa.



**librairie de la capitale**

Centre National des Arts —  
75, rue Elgin — Ottawa tél :  
(613) 236-7287

Centre commercial St Laurent  
Ottawa tél : (613) 741-3085

## La Corvée

### « Non, je n'écrirai pas sur Pierre et Margaret »

par

Sylvain Racette

« **Pierre et Margaret** » de Linda Griffiths et Paul Thompson. Traduite et adaptée par Elizabeth Bourget. Avec Sylvie Gosselin interprétant Margaret, Pierre et André. Mise en scène de Gilbert Lepage. Scénographie de Jacinthe Vézina. Eclairages de Luc Prairie. Sur la musique des Rolling Stones.

—Non, je n'écrirai pas sur Pierre et Margaret. Pourquoi? Parce que tout a déjà été dit sur eux.

André le journaliste raccroche le combiné. Sa réflexion est-elle juste? Il semble bien que non puisque Linda Griffiths et Paul Thompson présentaient en 1980, à Toronto, une pièce évoquant les hauts et les bas de ce couple désormais célèbre. **Pierre et Margaret**, traduite et adaptée par Elizabeth Bourget, était présentée au Théâtre de la rue York du 25 octobre au 5 novembre par le Théâtre d'la Corvée.

Vue au théâtre l'Eskabel (ex-Convention) à Montréal, le jour de sa première montréalaise, **Pierre et Margaret** revêtait un caractère tout spécial. En plus d'exposer la vie publique et privée du couple le plus connu du Canada sous les feux de la rampe, cette pièce aborde avec un heureux mélange d'humour et de sérieux, les thèmes de l'amour, de la politique et des mass-media.

Trois personnages, de l'humour, des sentiments et dix-huit tableaux répartis sur deux actes. Voilà le travail qui attendait Sylvie Gosselin, l'unique comédienne sur scène. Du boulot en perspective mais accompli de brillante façon par cette comédienne originaire de l'Outaouais. Un « one-woman-show » où Sylvie Gosselin tire son épingle du jeu de façon fort habile et met à contribution plus de cinq ans de métier; du Conservatoire d'art dramatique au téléroman **Le Temps d'une Paix** en passant par la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

**Pierre et Margaret**, c'est bien entendu l'histoire de Margaret Sinclair et de Pierre Trudeau. C'est aussi l'histoire d'André, journaliste à Ottawa qui baigne entre le potin et la manchette d'envergure. Personnage caricatural du journaliste moyen, véritable nerf moteur de la pièce, André nous entraîne dans le monde des Trudeau. Des épisodes humoristiques (ex. :



Sylvie Gosselin, dans Pierre et Margaret (Photo : Jules Villemaire)

première rencontre de Pierre et Margaret à Tahiti) à ceux plus dramatiques (ex. : Margaret en promenade solitaire; à la soirée diplomatique), Sylvie Gosselin démontre une grande habileté à se travestir.

La mise en scène de Gilbert Lepage utilise tout le potentiel que l'on peut puiser d'une telle pièce. Lepage sait marchander à son profit, les caractéristiques des personnages et le talent de la comédienne. Les personnages évoluent sur une scène peu encombrée. La conception scénographique de Jacinthe Vézina est simple et révèle une certaine polyvalence. Les éclairages de Luc Prairie sont adéquats et interviennent généralement de façon discrète au cours de l'action.

**Pierre et Margaret** n'a pas la prétention de faire éclater au grand jour des épisodes inédits de la vie des Trudeau. Il s'agit plutôt d'un questionnement sur les sacrifices qu'impliquent une vie publique sur une vie privée. La pièce confirme le grand talent de Sylvie Gosselin, l'excellente coordination entre le metteur en scène et les différents piliers de l'équipe ainsi que le très bon choix du Théâtre d'la Corvée en présentant cette oeuvre au public francophone de l'Ontario.★